

provinces de la Nouvelle-Angleterre.—Elles se montrent presque indépendantes de la métropole.—Population et territoire des établissements anglais en 1690.—Ils jouissent de la liberté du commerce.—Jalousie de l'Angleterre : lois du parlement impérial, notamment la loi de navigation, passées pour restreindre cette liberté.—Opposition générale des colonies ; doctrine du Massachusetts à ce sujet.—M. Randolph envoyé par l'Angleterre pour faire exécuter ses lois de commerce ; elle le nomme perceuteur général des douanes.—Négoce étendu que faisaient déjà les colons.—Les rapports et les calomnies de Randolph servent de prétexte pour révoquer les chartes de la Nouvelle-Angleterre.—Révolution de 1690.—Gouvernement.—Lois.—Education.—Industrie.—Différence entre le colon d'alors et le colon d'aujourd'hui, entre le colon français et le colon anglais..... p. 277.

## CHAPITRE II.

### LE SIÉGE DE QUÉBEC.—1689-1696.

Ligue d'Augsbourg formée contre Louis XIV.—L'Angleterre s'y joint en 1689, et la guerre, recommencée entre elle et la France, est portée dans leurs colonies.—Disproportion de forces entre ces dernières.—Plan d'hostilités des Français.—Projet de conquête de la Nouvelle-York ; il est abandonné après un commencement d'exécution.—Triste état du Canada et de l'Acadie.—Vigueur du gouvernement de M. de Frontenac.—Premières hostilités : M. d'Iberville enlève deux yasseaux anglais dans la baie d'Hudson.—Prise de Pemaquid par les Abénaquis.—Sac de Schenectady.—Destruction de Salmon Falls (Sementels).—Le fort Casco est pris et rasé.—Les sauvages occidentaux, prêts à se détacher de la France, renouvellent leur alliance avec elle au premier bruit de ses succès.—Irruptions des Iroquois, qui refusent de faire la paix.—Constance et courage des Canadiens.—Les Anglais projettent la conquête de la Nouvelle-France.—Etat de l'Acadie depuis 1667.—L'amiral Phipps prend Port-Royal ; il assiége Québec (1690) et est repoussé.—Retraite du général Winthrop, qui s'était avancé jusqu'au lac Saint-Sacrement (lac George) pour attaquer le Canada par l'ouest, tandis que l'amiral Phipps l'attaquerait par l'est.—Désastre de la flotte de ce dernier.—Humiliation des colonies anglaises.—Misère profonde dans les colonies des deux nations.—Les Iroquois et les Abénaquis continuent leurs déprédations.—Le major Schuyler surprend le camp de la Prairie-de-la-Magdeleine (1691) et est défait par M. de Varennes.—Nouveau projet pour la conquête de Québec formée par l'Angleterre.—La défaite des troupes de l'expédition contre la Martinique et ensuite la fièvre jaune, qui les décime sur la flotte de l'amiral Wheeler, furent manquer l'entreprise.—Expéditions françaises dans les cantons (1693 et 1696) ; les bourgades des Onontagués et des Onneyouths sont incen-